

---

Lettre du représentant Garnier (de Saintes), en mission à Niort, qui témoigne de l'allégresse des citoyens au récit de la bataille de Fleurus, lors de la séance du 24 messidor an II (12 juillet 1794)

Jacques Garnier de Saintes, Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Garnier de Saintes Jacques, Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Lettre du représentant Garnier (de Saintes), en mission à Niort, qui témoigne de l'allégresse des citoyens au récit de la bataille de Fleurus, lors de la séance du 24 messidor an II (12 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 92-93;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1982\\_num\\_93\\_1\\_23484\\_t1\\_0092\\_0000\\_15](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23484_t1_0092_0000_15)

---

Fichier pdf généré le 21/07/2021

avoué par la raison digne de la Vertu s'élevant sur les débris de la superstition et de l'athéisme, nos armées enchainant la victoire, les factions et les factieux anéantis, toutes les volontés particulières comprimées par la volonté générale, attestent à l'univers étonné tes travaux et notre Gloire.

Montagne chérie, reste debout contre l'Europe fremissant de tes succès. Vois ses efforts combinés se briser à tes pieds. L'ennemi qui a recours aux poignards des assassins, n'est pas à craindre; il n'est déjà plus. S. et F. ».

DENANT (*Maire*), TROCHEREAU (*agent nat.*),  
COURBET, PILLIEN, PINON,  
LAMONTAGNE, SAIGNOL, DUPONT  
[et 5 signatures illisibles].

## 12

La citoyenne Raynal fait don à la nation de sa médaille d'alliance sur laquelle sont frappés en relief d'un côté le mariage du dernier tyran et de l'autre son buste. Elle dit que lorsque son opinion a été fixée sur la valeur d'un roi, elle a rejeté avec horreur cette médaille; mais comme il faut tirer parti de tout, même des poisons, elle invite la nation à profiter de cette matière en la purifiant dans le creuset national.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*s.l.n.d.*] (2)

« Législateurs,

J'ai été mariée dans l'ancien régime, c'est à dire avec les formes odieuses dont la liberté nous a affranchis. Mon mari m'a conséquemment donné, lors de la cérémonie de notre union, une médaille d'alliance sur laquelle sont frappés en relief d'un côté : le mariage de Sardanapale Louis XV et de l'autre : son buste.

Dès que mon opinion a été fixée sur la valeur d'un roi, j'ai rejeté avec horreur cette médaille qu'aparavant je portais habituellement sur moy et l'ai reléguée dans un coin de ma maison; mais elle y était inutile et la souillait. Il faut savoir tirer partie de tout, même des poisons. Je pense donc que cette médaille sera bonne à quelque chose quand elle aura été purifiée dans le creuset national. C'est pour cette fin que je vous l'adresse. Veuillez, législateurs, l'agréer comme une légère marque du zèle et du dévouement d'une républicaine prête à verser tout son sang pour sa patrie et pour la Montagne qui l'a sauvée ».

CARRIERE <sup>re</sup> RAYNAL.

## 13

Les administrateurs du district d'Angers (3) instruisent la Convention nationale de l'of-

(1) P.V., XLI, 197 et 335. *B<sup>in</sup>*, 30 mess. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>); *Audit. nat.* n° 665; *J. Fr.*, n° 664; *M.U.*, XLII, 40-41.

(2) C 308, pl. 1193, p. 5.

(3) Maine-et-Loire.

frande que font à la République, de la finance de leurs maîtrises, les citoyens Côme - François Morteau, mercier, veuve Fabre, liquoriste, veuve Jacques Berthe, cordonnier, et Leroy, orfèvre.

Ils font passer les titres et reconnoissances, et prient la Convention d'en agréer la remise.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des finances (1).

## 14

Le représentant du peuple Garnier, de Saintes, écrit de Niort, le 16 messidor, que le peuple abondoit chez lui en foule pour connoître les détails de la bataille de Fleurus, que la garnison l'avoit même devancé; que pour satisfaire à leur empressement, il les avoit assemblés tous sur la place martiale, où il avoit lu le rapport exact du comité de salut public; que l'algresse avoit été portée à son comble.

La Convention décrète l'insertion au bulletin, et l'envoi au comité de salut public (2).

[*Niort, 16 mess. II*] (3).

« La renommée, mes chers collègues, a été vous annoncer les immortelles victoires de la Sambre et de la Meuse: elle vous devoit la priorité; mais fidelle aux principes de l'égalité, elle est venue nous les redire aussi.

Le peuple abondoit hier en foule chez son représentant, pour connoître les détails de la bataille de Fleurus: la garnison plus impatiente le devançoit.

Je n'ai cru pouvoir mieux répondre à leur inquiète ardeur, qu'en les ajournant tous sur la place martiale, pour entendre le rapport exact du comité de salut public.

Tous sans distinction ont répondu à l'ajournement: soldats, citoyens, femmes et enfans se sont rangés sous l'étendard de la patrie, avides de connoître les détails des succès de nos frères d'armes.

L'enthousiasme de leur joie n'a pu étouffer le regret de n'avoir pas partagé cette glorieuse journée; et lorsqu'en lisant les détails presque incroyables des actions valeureuses de nos soldats, nous en sommes venus à ce passage d'héroïsme inconnu, *point de retraite aujourd'hui pour nous*, les acclamations unanimes de la garnison et du peuple ont été telles, que leur répétition, longtemps prolongée, a fermé l'accès à tout autre sentiment qu'à celui de l'admiration.

Cette heureuse réunion finie, on entendoit le peuple et les soldats se donner pour mot d'ordre en se retirant: *point de retraite aujourd'hui*.

Que peuvent donc attendre d'une telle nation, les rois follement conjurés pour l'asservir? L'opprobre et la mort... C'est la guerre des Titans contre Jupiter.

(1) P.V., XLI, 197. *B<sup>in</sup>*, 28 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

(2) P.V., XLI, 197. *J. Sablier*, n° 1432; *J. Fr.*, n° 656; *J. Paris*, n° 652; *J. Lois*, n° 656.

(3) *B<sup>in</sup>*, 26 mess.

Le peuple français a la foudre en main, et il va la lancer sur tous les oppresseurs du monde. S. et F. ».

GARNIER (de Saintes).

## 15

**Le citoyen Monnot, député, donne lecture d'une lettre de son fils, datée du camp d'Insheim, du 17 messidor, où il annonce qu'un jeune volontaire ayant fixé les regards de ses camarades par son courage, par sa douceur, son exactitude et son zèle pour le service, par la finesse de sa taille, la clarté, la flexibilité de son organe, avoit fait naître des soupçons qui s'étoient réalisés le même jour; que sous les habits d'un volontaire, on a trouvé une jeune fille charmante, et que le héros a fait place à l'héroïne.**

[Applaudissements].

**Mention honorable, insertion au bulletin (1)**

[*Au camp d'Insheim, 17 mess. II*] (2).

Je t'ai écrit mon cher père le 15 du courant et dans ma lettre je t'ai fait donné les détails d'une affaire que nous avons eu le 14, et je te faisais part d'un trait à qui elle avoit donné lieu et que tu ne manquera pas d'admirer, de concert avec tous les bons Républicains; mais par une suite naturelle de mon étourderie, j'ai oublié l'enveloppe: et le nom de la rue ni le n<sup>o</sup> de l'hotel ou tu loge n'étant sur l'adresse, j'ignore si elle te parviendra.

Je presume cependant que le facteur sera asses intelligent pour la remettre au bureau de la Convention et que de la elle te passera facilement.

Un trait non moins héroïque que celui dont je te faisais part dans cette lettre, et que jusqu'ici l'on n'avoit cru possible que dans les romans est venu frapper nos yeux ce même jour et doit attirer l'admiration de tous les bons français.

Un jeune volontaire par son courage dans la chaleur des combats, fixe les regards de ses camarades par son courage: ce jeune homme servoit dans notre bataillon depuis 2 ans pendant lesquelles sa douceur, son exactitude, et son zèle pour le service lui avoient attirés l'estime et l'amitié de tous ses frères d'arme, et de ses supérieurs. Son organe clair et flexible, sa taille fine et élancée avoient déjà fait naître quelques soupçons que l'on avoit toujours rejettés comme mal fondés. Les soupçons à son grand regret et par un événement des plus singuliers se sont réalisés le même jour, et sous les habits grossiers d'un volontaire, l'on a trouvé une jeune fille charmante et le héros a fait place à l'héroïne.

Te dire comment on s'en est apperçu tu le comprends facilement: les besoins urgents de la nature l'ont forcée à les satisfaire, et malgré les plus grandes précautions de sa part, une maladie commune à son sêxe à découvert à tous les yeux dans un instant

ce qu'elle avoit eu l'adresse de leur cacher pendant 2 années entieres.

Ce trait est d'autant plus frappant que cette femme reunit la vertu la plus rare au courage le plus héroïque. Depuis 2 ans elle vit avec des hommes, elle couche avec eux sous la tente, dans les cantonnements, dans les corps de garde, sans jamais avoir laissé appercevoir le moindre désir lascif; et elle s'est conduit avec tant de prudence et de précautions que jamais aucun d'eux n'a pu former le moindre doute fondé.

Simple volontaire elle a souffert les exercices les plus durs, résistée aux temps les plus rigoureux, aux fatigues de tous les genres; fait les corvées les plus fortes, et toujours sage, patiente, aucune plainte ne lui est échappée, elle trouvoit encore le moment d'aider ses camarades, de les consoler, de les encourager.

Une telle conduite méritoit une récompense; son capitaine après vérification l'a menée vers le général: le general a donné les plus grands éloges à sa bravoure et lui a promi[s] de lui obtenir une pension.

Ce n'est que parmi les françois qu'on trouvera des exemples d'un si rare courage. Cet événement à tellement frappé d'admiration le sergent-major de sa compagnie qui est un jeune homme riche qu'il à sur le champ déposé sa fortune à ses pieds en la priant en grace de ne pas le refuser: il l'épouse demain et cette Républicaine après avoir servi sa patrie les armes à la main va la servir de nouveau d'une manière plus utile encore en procurant dans la disette générale à ses braves freres d'armes les besoins de la vie les plus nécessaires. Elle a été nommée cantinière de la demie brigade (la vertu n'est jamais sans récompensc).

Ce trait mérite d'être connu de toute la République. Si tu peus le faire inserer au bulletin tu rendra justice au merite de cette femme j'ose dire l'unique de son espèce.

Ton fils MONNOT.

Mon adresse toujours la même. Réponse je t'en prie.

## 16

**Un secrétaire donne lecture des procès-verbaux des 17 et 19 messidor; ils sont adoptés (1).**

## 17

**Un des secrétaires de la Convention annonce qu'un citoyen, qui veut rester inconnu, a fait déposer sur le bureau une médaille d'argent, représentant d'un côté la statue de la Liberté, et de l'autre la figure du ci-devant tyran qu'il a mutilée.**

**La Convention décrète la mention honorable et l'insertion au bulletin (2).**

(1) P.V., XLI, 197. *B<sup>in</sup>*, 28 mess.; *Mon.*, XXI, 203.

(2) C 310, pl. 1209, p. 30; *J. Lois*, n<sup>o</sup> 652; *J. Matin*, n<sup>o</sup> 716; *C. Univ.*, n<sup>o</sup> 924; *Audit. nat.*, n<sup>o</sup> 657; *Ann. patr.*, n<sup>o</sup> DLVIII; *J. Sablier*, n<sup>o</sup> 1432; *Rép.*, n<sup>o</sup> 205; *Mess. Soir*, n<sup>o</sup> 692; *C. Eg.*, n<sup>o</sup> 693; *J. Fr.*, n<sup>o</sup> 656.

(1) P.V., XLI, 198.

(2) P.V., XLI, 198 et 335.